

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XXXIX. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Paris.

urn:nbn:de:gbv:45:1-10001

Je ne te dirai point précisément si le Bourreau qui exécute les condamnés du saint office est *Figalgo* * : en tout cas s'il ne l'est pas il pourroit l'être ; car en Europe entre ceux qui conduisent les criminels à la potence, & ceux qui pendent, il n'y a d'autre différence que la corde.

Le Roi suit la procession comme les autres, & voit périr de dessus un échafaut huit à dix de ses sujets, sans qu'il lui vienne jamais dans l'esprit de demander pourquoi on les fait mourir.

L E T T R E XXXIX.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Kie-tou-na, à Paris.*

de Londres.
ON voit ici un animal femelle dont nous n'avons aucune idée à la Chine, duquel il a été déjà dit quelque chose dans une autre de mes lettres. Cet animal s'appelle une coquette. Il n'est pas bien aisé de définir cet être amphibie. On peut dire ce qu'une coquette n'est pas ; mais il est difficile de dire ce qu'elle est.

* C'est le nom que porte la noblesse.

Son esprit est toujours en agitation, & son corps dans un mouvement perpetuel : elle voltige sans cesse, s'arrête par-tout sans se fixer nulle part. Certains naturalistes prétendent que le coeur d'une coquette a la forme d'un labirinte ; d'autres le comparent à une pièce de cire, qui prend toutes sortes de formes, & n'en retient aucune ; mais de quelque matiere qu'il soit composé, ils conviennent tous qu'il est extrêmement léger, ce qui fait croire, qu'il est rempli de vuides. Ceux qui en ont fait l'anatomie prétendent qu'il n'a aucune relation avec le cerveau ; & que les opérations de l'un soit tout-à-fait indépendantes de celles de l'autre. N' imagine pas pour cela qu'elle soit insensible. La coquette a une passion dans l'ame qui l'occupe continuellement ; je veux dire de donner de l'amour à tous les hommes, sans en prendre elle-même.

Il me faudroit un volume entier pour t'expliquer ici les différens moïens, qu'elle met en usage pour se faire aimer de ceux qu'elle n'aime pas. Elle emploie les airs panchés, les ajustemens, les parures & les minauderies. Elle se met en lila, aurore, gris-de-lin, pompadour, violet, ou couleur de rose, &c. Elle fréquente les af-

affemblées, se trouve régulièrement aux promenades, court les bals, l'opéra, la comédie, agaçant toujours sans être jamais agacée. Elle fait ce petit manège d'un bout de l'année à l'autre, & le continue jusques dans l'âge décrépit ; car la coquetterie ici est une maladie dont on ne guérit point. Il y a des coquettes à Londres qui agacent les hommes jusques au dernier moment de leur vie. J'ai lu l'histoire d'Angleterre exprès pour découvrir l'origine de ce caractère, dont il n'y avoit aucune trace du tems de Guillaume le Conquérant ; & j'ai trouvé que la coquetterie Angloise vient en droite ligne de France ; & qu'elle débarqua dans cette isle sous le règne de Charles II. prince galant, qui vendit Dunquerque à la France pour acheter des Rubans. Depuis ce tems-là les Bretones se sont si bien perfectionnées dans cet art, qu'elles sont en état aujourd'hui de donner des leçons aux Françoises-mêmes.

L E T T R E XL.

Le Même au Même, à Pékin.

de Londres.

LA bonne intelligence qui, depuis la paix, régnoit entre les deux-couronnes de France & d'Angleterre, commence à s'altérer.

Le Ministre de Versailles ici n'est pas vu d'aussi bon oeil, qu'il l'étoit auparavant. Ce n'est pas qu'il y ait eu jusqu'ici aucune infraction au traité: tous les articles en ont été observés à la lettre: mais la France travaille à se rendre puissante sur mer. Elle forme une marine, il n'en faut pas d'avantage pour rendre toutes les négociations de paix inutiles: encore quarante-vaissaux de ligne, & la guerre sera déclarée.

Voici comment la déclaration s'en fera. Les Anglois saisiront les vaisseaux François. Les armateurs enleveront leurs navires, ils feront main basse sur tous ceux qu'ils trouveront dans les deux-mers, & les amèneront dans leurs ports, où ils pourront. Ces nouvelles hostilités dureront jusques à ce qu'un nouveau traité de paix vienne les suspendre: & celles-là recom-
men-